

# ATTITUDE TRANSDISCIPLINAIRE

OU

## DE L'HOMME À VENIR

---

**POMPILIU CRACIUNESCU**

Considérée globalement, l'œuvre de Stéphane Lupasco configure une des rares contrées de *reliance* entre *science* et *conscience*. Comme Heisenberg, Jünger, Planck, Abellio ou Paz, Lupasco était de cette race de penseurs inclassables, les visionnaires ; cela explique la « cruelle chance » d'une « noble marginalité<sup>1</sup> » parmi ses contemporains, scientifiques ou philosophes, d'une part et, d'autre part, l'immense potentiel conceptuel et méthodologique de son œuvre pour un nouveau départ onto-cognitif, en accord avec la complexité englobante de la Réalité. Car, bien que la logique du *tiers inclus*, qui cristallise la pensée lupascienne, se heurte aux inerties du réductionnisme binaire, elle scelle de son signe incandescent *l'homme à venir*, voué à la *reliance* – l'« impératif éthique primordial » de notre civilisation qui « sépare plus qu'elle ne relie<sup>2</sup>. »

### 1. L'ÉTAT "T" : OUVERTURE ET RELIANCE

La logique disjonctive de l'idéologie scientiste fut à l'origine d'une ère de fragmentations et clivages des savoirs, tels *science/culture* (les « deux cultures » de C. P. Snow) ou *réalité objective/réalité subjective* : « une simplification bien trop grossière », d'après Heisenberg. La logique du tiers exclu a abouti à une *connaissance mutilée* de la Réalité (en l'occurrence *et* du Sujet *et* de l'Objet). Or, la philosophie de Stéphane Lupasco, autant dire la conception d'une *unité ouverte*, gödelienne, de la réalité, met en lumière la fausseté des clivages, si mortifère pour le Sujet. Fondée sur la logique du *tiers inclus*, sa *Weltanschauung* entre non seulement en synchronie avec les découvertes scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle, mais dévoile aussi une force cognitive qui traverse la frontière des